



Éditorial

Le multimédia en bibliothèque, sujet presque rebattu, et pourtant !

Si l'on en parle tous les jours dans les gazettes ou sur les ondes, si, envahissant les journaux les plus populaires, l'internet devient un véritable succès populaire, on a finalement très peu étudié les conditions d'offre de cédéroms ou de serveurs web en bibliothèque et leurs effets sur le public.

Depuis l'ouvrage de base de Joëlle Muller sur les logithèques (Éditions du Cercle de la librairie) en 1993, la fourniture de services de documentation numérisée en bibliothèque a très notablement évolué. Il était temps que notre Bulletin d'informations tente de faire un point à partir de réflexions et d'analyses de professionnels, mais aussi comme c'est notre souci, en relatant des expériences, des exemples de mises en œuvre dans des établissements.

Ce qui, aujourd'hui, nous semble presque banal, a intégré notre quotidien, depuis vingt ans ; le multimédia sur support numérique s'est développé bien plus vite encore, au point qu'aujourd'hui les plus petites communes de France offrent des cyber-centres, des espaces multimédia...

Mais si la technique va vite, trop vite parfois, si le matériel est installé, les conditions d'exploitation, l'étude même des besoins, les évaluations des services rendus pour les rendre plus adaptés, plus proches de la demande, sont finalement peu nombreuses. En particulier, il est assez difficile d'appréhender l'utilisation collective de ces supports, ou du web, dans des établissements publics tels que les bibliothèques, en substitution/complément de la présence à domicile d'un micro-ordinateur « personal computer » d'ailleurs fondamentalement conçu pour un usage strictement personnel.

Il y a peut-être là le véritable enjeu des bibliothèques aujourd'hui, de savoir faire évoluer les fonctions : établissement où serait mis à disposition un savoir constitué et validé et/ou lieu - parmi d'autres - où seront proposés des accès à des savoirs constitués, mais où il faudra aussi probablement accepter des informations non vérifiées, contradictoires et erronées, partisans, partielles et très partiales.

Les bibliothécaires sauront-ils faire évoluer leurs interventions auprès du public, pour l'aider à reconstituer le fil de la pertinence et de l'authenticité, au milieu de l'abondance d'informations ? Les bibliothèques d'art nous montrent dès aujourd'hui des exemples d'association de création artistique et de numérisation, de même qu'elles participent du mouvement général de modernisation et d'informatisation des collections.

Ce Bulletin est mis sous presse dans les jours qui suivent la disparition de François Reiner, ancien directeur et fondateur de la Médiathèque de la Cité des Sciences de la Villette, qui a tant fait pour le développement en France de l'offre d'images, de films, de vidéos, dans les locaux de la bibliothèque, avec le souci fondamental de placer les sciences exactes et appliquées, la culture scientifique, au centre de la culture de l'homme d'aujourd'hui. Il eut toujours le souci d'ancrer résolument la médiathèque de la Cité dans l'ensemble des bibliothèques publiques, d'ouvrir les champs de la connaissance à tous, en y intégrant des voies d'accès sur des supports autres que l'imprimé, à la fois en complément documentaire, mais aussi en y voyant des modes d'accès différents et nécessaires. Ses analyses, notamment sur les nouvelles technologies et leur rôle dans le monde aujourd'hui, ont orienté nombre de réflexions, de projets et de réalisations. François nous manque déjà.

*Claudine Belayche
présidente de l'ABF*